

En voulant nier le Grand Remplacement, il montre son existence



[Source : bvoltaire.fr]

Le détracteur de Renaud Camus démontre le Grand Remplacement

Par Jany Leroy

Il ne pleut pas, ce sont des gouttes d'eau qui tombent. Les téléspectateurs ayant bien assimilé la démarche intellectuelle du démographe Hervé Le Bras vont pouvoir suivre ses explications. Le chantre de la négation du Grand Remplacement est l'invité de l'émission de France 5 consacrée au « *réarmement démographique* » évoqué par Emmanuel Macron. Les quelques farfelus de droite et autres complotistes présents devant leur écran vont devoir en convenir. Renaud Camus a tort. Son détracteur va éclairer le phénomène migratoire tel que constaté à ce jour. Un peu de réalisme, que diable : *« Actuellement, il faut savoir que la croissance de la population française, l'année dernière, est assurée pour les quatre cinquièmes par l'immigration. »* Il ne neige pas, ce sont des flocons qui tombent. Grand Remplacement, mon œil ! Il s'agit simplement de 80 % de l'accroissement de la population française qui sont assurés par des familles d'origine étrangère, si l'on en croit ce grand spécialiste.

Au terme de son explication enjouée, Hervé Le Bras cite l'exemple merveilleux de l'Allemagne. *« Il n'y a pas que la natalité pour assurer la survie d'un continent »*, assène-t-il. Culture, religion, mœurs, compatibilité de cohabitation ? Le démographe de gauche ne jure que par sa calcullette. Un papa + une maman = plein de bébés. À ce troupeau d'antilopes en mal de naissances, il fournira des lionceaux. Le compte est bon. Troupeau suivant. Des Européens ? Par ici, Africains, Esquimaux ou Japonais, que sais-je. Avec la sensibilité d'un gestionnaire de stock de surgelés, le mondialiste se fait fort de relancer la démographie des nations. À un manque de trois palettes de petits pois, il saura compenser par un arrivage de haricots verts. Hervé Le Bras est à l'immigration ce que le grossiste est au marché international de Rungis. Excepté la vérification de la qualité des produits commandés, tout les rassemble.

□ Hervé Le Bras, sociologue et grand pourfendeur de la "théorie du Grand Remplacement", nous dit, en passant, que la croissance de la population française en 2023 était assurée à 80% par l'immigration. Bref, qu'il y a bien #GrandRemplacement du peuple français. □ pic.twitter.com/Uh00MI50JK

– Outofnone (@Outofnone1) January 20, 2024

Le Grand Remplacement selon Renaud Camus

L'appel à la Résistance de Renaud Camus – Horizon Québec Actuel
(horizonquebecactuel.com)
(Cliquer sur l'image pour lancer la vidéo)

Transcription

L'immigration est devenue invasion, l'invasion submersion migratoire.

La France et l'Europe sont cent fois plus colonisées, et plus gravement, qu'elles n'ont jamais colonisé elles-mêmes. La colonisation irréversible, c'est la colonisation démographique, par transfert de population.

Certains disent qu'il n'y a pas colonisation parce qu'il n'y a pas conquête militaire. Ils se trompent. L'armée de la conquête, ce sont les délinquants petits et grands, tous ceux qui rendent la vie impossible aux Français en leur nuisant de toutes les façons imaginables, des trop fameuses incivilités jusqu'au terrorisme, qui n'en est que le prolongement. Tous les auteurs d'attentats ont fait leurs premières armes dans la délinquance de droit commun. Il n'y a d'ailleurs pas de terroristes. Il y a un occupant qui, de temps en temps, exécute quelques otages, nous, comme l'ont toujours fait tous les occupants. J'appelle occupants tous ceux qui se déclarent tels, ou s'affichent tels par leur comportement.

Le changement de peuple, la substitution ethnique, le Grand

Remplacement, sont l'événement le plus important de l'histoire de notre pays depuis qu'il existe, puisqu'avec un autre peuple l'histoire, si elle continue, ne sera plus celle de la France. La France a toujours à merveille assimilé des individus qui désiraient l'être, elle ne peut pas assimiler des peuples, et encore moins des peuples hostiles, vindicatifs, voire haineux et conquérants. Il faut une vanité sans nom, et une méconnaissance totale de ce que c'est qu'un peuple, pour imaginer qu'avec une population changée la France serait encore la France. Tous les mots sont menteurs mais le plus menteur de tous est celui de français, hélas. Il n'y a pas de djihadistes français, par exemple. S'ils sont djihadistes, ils ne sont pas français.

Croire qu'il n'y a en France que des Français est une illusion totale. Il y a des envahisseurs et des envahis, des colonisateurs et des colonisés, des occupants et des occupés.

On ne met pas fin à une colonisation sans le départ du colon : l'Algérie en son temps nous l'a assez montré, hélas – bonne occasion pour nous de souligner, au demeurant, la différence de civilisation.

On ne met pas fin à une occupation sans le départ de l'Occupant. Il n'est d'autre issue que la remigration. Les mêmes qui la déclarent impraticable veulent faire venir en Europe quarante millions de migrants, quand ce n'est pas deux cents millions. Ils proclament l'homme entré dans une ère de migration générale. Qu'il migre et remigre, alors. Ce qui est possible dans un sens doit bien l'être dans l'autre, avec plus de moyens et de douceur.

L'heure n'est plus à la politique, aux élections, aux partis. 2022 est trop loin, le changement de peuple sera alors trop avancé, les remplaçants seront les arbitres de la situation, à moins qu'ils n'en soient tout à fait les maîtres. Et il n'y a, de toute façon, aucune chance de l'emporter jamais à un jeu dont l'adversaire possède toutes les cartes et dont il a fixé toutes les règles. Le pouvoir, ses banques, ses juges et ses médias veulent la substitution ethnique. Ils ne nous en protègent pas, ils l'organisent et la promeuvent. Ils ont drogué le peuple à l'accepter, par l'enseignement de l'oubli, la déculturation, la censure, la répression et les injections permanentes de haine de soi. Ils n'importent pas des travailleurs, d'autant qu'il n'y pas de travail et qu'il y en aura de moins en moins. Ils importent de futurs consommateurs, qu'ils ne se donnent même plus la peine de faire passer pour des réfugiés puisque l'immense majorité de ces migrants vient de pays où il n'y a pas la moindre guerre : orphelins, malades, jeunes gens aventureux ou conquérants, adolescents qui se sont disputés avec leurs parents ou qui ont eu maille à partir avec la police, commerçants qui ont fait de mauvaises affaires.

Vous dites que ces futurs consommateurs n'ont pas d'argent. Détrompez-vous, demain ils auront le vôtre, car les prétendus transferts sociaux ne sont, à la vérité, pas grand-chose d'autre que des transferts

ethniques. L'Europe est le premier continent qui paie pour sa propre colonisation.

Un spectre hante l'Europe et le monde. C'est le rempalcisme, la tendance à tout remplacer par son double normalisé, standardisé, interchangeable : l'original par sa copie, l'authentique par son imitation, le vrai par le faux, les mères par les mères porteuses, la culture par les loisirs et le divertissement, les connaissances par les diplômes, la campagne et la ville par la banlieue universelle, l'indigène par l'allogène, l'Europe par l'Afrique, l'homme par la femme, l'homme et la femme par des robots, les peuples par d'autres peuples, l'humanité par une posthumanité hagarde, indifférenciée, standardisée, interchangeable à merci.

De toutes les manipulations génétiques, le Grand Remplacement, sorte de GPA appliqué à l'ensemble de la planète, est la pire. Le génocide par substitution, selon l'expression d'Aimé Césaire, est le crime contre l'humanité du XXI^e siècle. Il est d'ailleurs bien singulier que les écologistes arrêtent à l'homme leur louable souci de biodiversité.

Le rempalcisme s'estime désormais assez fort pour prendre en main directement la gestion du parc humain, sans intermédiaire. En France, Emmanuel Macron, qui en est dans le monde, avec Justin Trudeau, le représentant le plus achevé, a déjà neutralisé le microcosme, renvoyé dans leurs foyers les principaux acteurs de la vie politique française depuis trente ans, peuplé l'Assemblée de fantoches à sa solde, composé un gouvernement de rencontre, fait éclater tous les grands partis. Il ne gouverne pas, il gère, comme il le ferait une banque ou une société anonyme.

Il sort de la politique par l'économie, par la finance et la gestion d'entreprise. Nous voulons en sortir par l'histoire. La question de l'indépendance ou de l'asservissement d'une grande nation, de la survie ou de la disparition d'une grande civilisation, ce n'est pas de la politique, cela : c'est de l'histoire. Charles de Gaulle – que nous célébrons aujourd'hui près de sa tombe, pour l'anniversaire de sa mort –, Charles de Gaulle à Londres, ce n'était pas de la politique. Jean Moulin à Lyon ce n'était pas de la politique. Jeanne d'Arc à Chinon non plus, ni Gandhi à Calcutta, ni aucun de ceux qui se sont levés pour l'indépendance de leur pays et pour la dignité de leur peuple.

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui ce n'est pas un nouveau parti, pas même une union des droites : le refus du totalitarisme rempalciste n'est pas moins de gauche que de droite. Ce dont nous avons besoin c'est le rassemblement de tous ceux qui opposent un grand Non à l'islamisation et à la conquête africaine. Ce qu'il faut c'est un Conseil National de la Résistance, de la résistance européenne, car toutes les nations européennes sont invitées à mener à nos côtés le combat pour le salut de notre civilisation commune, celte, slave, gréco-latine, judéo-chrétienne et libre-penseuse.

Mon ami Karim Ouchikh, président du Siel, et moi, Renaud Camus, avons décidé de constituer précisément cela, un CNR, ou CNRE. Nous proposerons publiquement de se joindre à nous à toutes les personnalités qui nous semblent animées du même désir de sauver notre pays et nous élargirons ainsi notre comité, par cooptation. Mais tous les Français et tous les Européens qui pensent comme nous sont invités à se mettre en relation avec nous et à nous apporter leur soutien. L'objectif est de constituer une force telle qu'il soit, dans l'idéal, inutile de s'en servir.

Cela dit, si par malheur il se trouvait que la seule alternative qui nous fût laissée soit la soumission ou la guerre, la guerre alors, cent fois. Elle n'aurait d'ailleurs rien de civil, malgré le nombre des collaborateurs et des traîtres. Elle s'inscrirait plutôt dans la grande tradition des combats pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, pour la libération du territoire et pour la décolonisation. Il faut sortir enfin de l'ère coloniale, dont nos colonisateurs nous disent tant de mal tout en nous colonisant. Il faut arrêter une bonne fois, si possible au-dessus de la Méditerranée, le balancier fou des colonisations et contre-colonisations.

Vive la France libre. Vive la civilisation européenne.